Prononce-t-on le *takbir* pour les versets de prosternation ?

Shaykh Muhammad Nasirud-Din Al-Albani

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَـٰنِ ٱلرَّحِيمِ

Quant à sa parole (Sayid Sabiq [1]) :

« Sur l'autorité d'Ibn 'Umar : « Le prophète (*sallallahu 'alayhi wa sallam*) lisait le Qur'an devant nous (dans la prière) et quand il arrivait à un verset de prosternation, il prononçait la *takbir* (*Allahu Akbar*) et se prosternait et nous aussi. » ; Rapporté par Abû Dawud, Al-Bayhaqi et Al-Hakim qui en a dit : « Il est *sahih* selon les conditions de deux shaykh (Al-Bukhari et Muslim). »

Il y a deux points qui doivent être discutés ici :

1 - Le hadith est *da'if*, en raison de la présence d'un narrateur faible, 'Abdullah ibn 'Umar Al-'Umari, dans la chaîne du hadith d'Abû Dawud. La narration d'Al-Bayhaqi vient aussi par la voie d'Abû Dawud.

Il est *da'if* comme Al-Hafidh le dit dans *At-Talkhis* dans *Bulugh Al-Maram* : « Il y a une faiblesse dans sa chaîne. »

An-Nawawi dit dans Al-Majmu' : « Sa chaîne est *da'if*. »

Et un certain nombre de compagnons ont des narrations sur sa prosternation (*sallallahu 'alayhi wa sallam*) sur beaucoup de versets dans différentes situation et aucun d'eux n'a mentionné qu'il (*sallallahu 'alayhi wa sallam*) prononçait le *takbir* (*Allahu Akbar*) quand il se prosternait. Donc, nous disons que ce *takbir* n'est pas légiféré. Cette position a été prise par Imam Abû Hanifa dans une narration de lui.

2 - Il n'y a mention d'aucun *takbir* dans la narration d'Al-Hakim et c'est une narration qui est employée comme une preuve de soutien. Ce hadith nous vient par la voie de 'Ubaydullah ibn 'Umar Al-'Umari, le frère de 'Abdullah ibn 'Umar Al-'Umari. Les noms sont semblables - 'Ubaydullah et 'Abdullah [2], cependant 'Ubaydullah est fiable tandis que son frère est *da'if* comme il a été mentionné.

Le hadith est aussi trouvé dans les deux *Sahih*, par voie de 'Ubaydullah, pas 'Abdullah et c'est une nouvelle preuve de sa faiblesse (la narration de 'Abdullah ibn 'Umar Al-'Umari). [3]

Et quant à sa parole (Sayid Sabiq) :

« Et Ibn Mas'ud a dit : « Quand vous lisez un (verset de) prosternation, prononcez le *takbir* et prosternez-vous et quand vous vous relevez, prononcez le *takbir*. »
Il l'a mentionné, sans faire référence à aucune source! Il a été rapporté par Al-Bayhaqi, et il est *mu'allaq* (une partie de la chaîne manque), disant que Ar-Rabi' ibn Sabih a rapporté qu'Al-Hasan Al-Basri disait cela, pas Ibn Mas'ud. [4]

Ce narrateur, Ar-Rabi', a été mentionné par Al-Hadith. Il a dit : « Il était véridique, mais il avait une mémoire faible. »

J'ai trouvé une origine à cela, au moins dans l'action (pas la déclaration) d'Ibn Mas'ud. Ibn Abi Shayba l'a rapporté sur l'autorité de 'Ata ibn As-Sa'ib. Il a dit : « Nous lisions à Abû 'Abdir-Rahman As-Sulami en marchant et si nous arrivions à un (verset de) prosternation, il faisait le *takbir*, le geste comme s'il était prosterné et faisait ensuite le *taslim* (*As-Salamu 'alaykum*). Il

croyait qu'Ibn Mas'ud avait l'habitude de le faire. » [5] Cependant, 'Ata ibn As-Sa'ib avait l'habitude de faire des erreurs dans ses narrations.

Il a aussi été relaté qu'Abul-Ashab et Al-Hassan ont dit : « Quand un homme lit un (verset de) prosternation, qu'il fasse le *takbir* quand il lève sa tête, aussi bien que lorsqu'il se prosterne. » Ses narrateurs sont dignes de confiance à part Hushaym et Mughira qui sont des narrateurs mudallis [6].

Il a aussi été rapporté que Abû Qalaba et Ibn Sirin ont dit : « Quand un homme lit un (verset de) prosternation en dehors de la prière, alors il doit dire : *Allahu Akbar*. » La chaîne de cette narration est authentique. [7]

La prononciation du *takbir* lors d'un verset de prosternation a aussi été rapporté par 'Abdur-Razaq et Al-Bayhaqi sur l'autorité de Muslim ibn Yasar et sa chaîne est authentique. [8]

Et Allah est plus savant

Notes de bas de page :

[1] Note du traducteur : Auteur du livre, *Fiqhus-Sunna*. Shaykh Al-Albani a loué le livre, en disant : « Certes, le livre *Fiqhus-Sunna* de Shaykh Sayid Sabiq est parmi les livres les plus excellents écrits dans son domaine, que j'ai rencontré par hasard, par son organisation excellente, le style d'écriture clair et l'absence de d'expressions complexes présentes dans beaucoup de livres de Fiqh ... » (*Tamam Al-Minna*, p.10)
Ceci dit, shaykh Al-Albani a mentionné des problèmes dans le livre et ils sont nombreux. Parfois Sayid Sabiq a employé des narrations faibles ou sans fondements pour prouver son avis, parfois il a appelé des narrations authentiques *da'if* (faible), parfois il a fait l'analogie en présence de hadith authentique, etc.
Donc shaykh Al-Albani a revu les premières parties du livre et a fait des commentaires de valeur et des corrections. Il les a alors envoyés à l'auteur, avec un encouragement à résoudre ces problèmes dans l'édition suivante de son livre, mais comme le shaykh a dit « J'espérais cela, mais maintenant mon espoir est perdu car cet homme a réédité son livre de la même façon blâmable ... » (*Tamam Al-Minna*, p.6)
Le shaykh a alors décidé de réunir ses critiques et corrections et d'imprimer le livre *Tamam Al-Minna* après avoir observé les éditions de *Fiqhus-Sunna* pendant plus de 35 ans, sans qu'il (Sayid Sabiq) se rétracte, sauf d'un petit nombre de ses erreurs les plus évidentes.
Shaykh Al-Albani a envoyé à Sayid Sabiq son propre manuscrit écrit à la main de *Tamam Al-Minna* (en en faisant une copie pour lui) en 1373 et le livre a été publié en 1409 ! Qu'Allah récompense le shaykh pour son conseil généreux, sa patience et son amour évident pour les musulmans.

[2] Note du traducteur : 'Ubaydullah signifie littéralement « petit 'Abdullah », ce sont des noms très semblables en arabe.

[3] Voir *Irwa Al-Ghalil* (*471 et *472)

[4] Al-Bayhaqi a rapporté cela dans *As-Sunan Al-Kubra* (2/325).

[5] Ibn Abi Shayba l'a rapporté dans son *Musannaf* (2/2).

[6] Note du traducteur : Un narrateur *mudallis* est celui qui souvent ne mentionne pas celui dont il a directement rapporté, il le remplace par un autre après lui dans la chaîne. Ceci a été fait par des narrateurs différents pour diverses raisons. Ceci est considéré comme inacceptable dans une narration, jusqu'à ce que l'on puisse montrer celui dont il a rapporté en réalité.

[7] Rapporté par 'Abdur-Razzaq dans son *Musannaf* (3/349, *5930) avec une autre chaîne qui est aussi authentique.

[8] Note du traducteur : En bref, ce qui est compris de cet article est : (1) Il n'y a aucune preuve authentique pour soutenir la prononciation du *takbir* pour la prosternation lors d'un verset de prosternation dans la prière; (2) quant *takbir* lors d'un verset de prosternation en dehors de la prière, cela a été rapporté authentiquement de quelques *tabi'un*. Et Allah est plus savant.

Article tiré du site bakkah.net
Source : Son livre *Tamam Al-Minna* (p.267-269)
Traduit par Abul-'Abbas
Traduit en français par les salafis de l'Est